

Approche communautaire pour la prévention du cancer du col de l'utérus en Guinée : expériences des activités de ciné-débat, d'éducation pour la santé et d'autogynécologie

Auteur·rice·s : Comoé Jean-Claude Kouassi¹, Marie Dore¹, Fatimatou Diallo¹, Bangaly Traore², Aurélie Musca Philipps⁴

AFFILIATIONS : 1-Solthis – Conakry (Guinée), 2-Programme Cancer – Conakry (Guinée), 3-Solthis – Abidjan (Côte d'Ivoire), 4- Solthis – Paris (France)

CONTEXTE ET DONNÉES CLÉS

Le cancer du col de l'utérus demeure un problème majeur de santé publique en Guinée avec 2 551 nouveaux cas et 1 695 décès en 2022. La plupart des cas surviennent chez des femmes âgées entre 30 et 49 ans, en raison d'un faible accès au dépistage et d'une sensibilisation limitée. Solthis, à travers le projet SUCCESS II, mène des activités de prévention secondaire en collaboration avec les Programmes Nationaux de Lutte contre le Cancer et le Sida et en lien avec les partenaires de la société civile dont le REGAP+ (Réseau regroupant plusieurs associations) et des associations de travailleuses du sexe (Association Guinéennes des Femmes Actives). Différentes approches de dépistage sont utilisées pour la génération de la demande. Dans le cadre du soutien aux activités de prévention, une approche en communauté est mise en œuvre au sein du projet.

MÉTHODOLOGIE

Ce projet présente une approche communautaire innovante visant à renforcer la prévention à travers trois activités clés : le ciné-débat, l'éducation pour la santé (EPS) et l'atelier d'autogynécologie. De façon générale, ces ateliers :

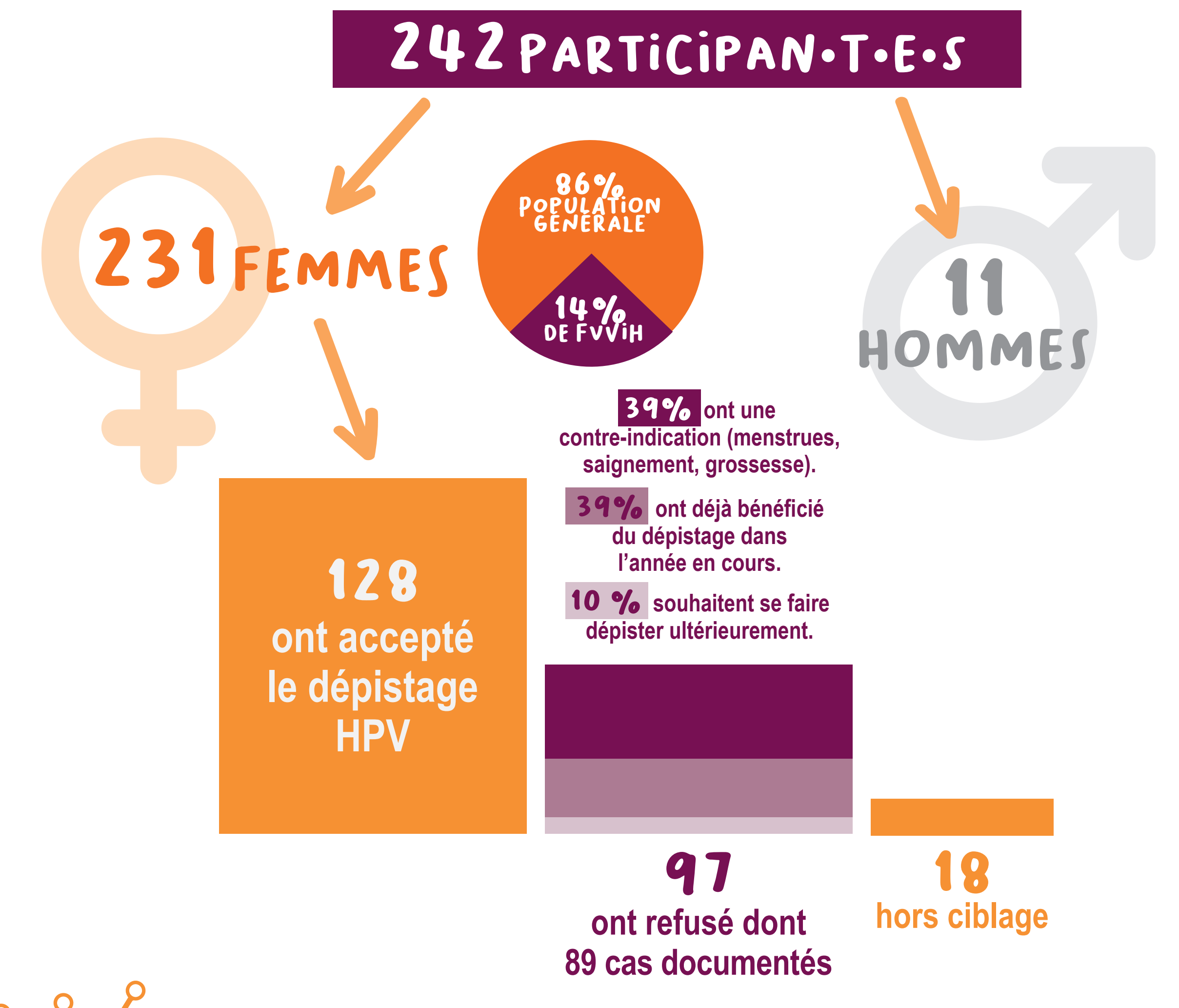
- ▶ ont une approche participative et inclusive, favorisant l'implication active des participantes en vue du renforcement de leur pouvoir d'agir, et valorisant leurs connaissances préexistantes dans un cadre confidentiel, sécurisé et confortable ;
- ▶ proposent de nombreux exercices et temps de discussions : jeux de rôles pour préparer une consultation gynécologique ; vrai/faux sur les représentations autour du HPV ;
- ▶ se déroulent en non-mixité (hormis les cinés-débats) pour garantir un espace propice à l'expression libre ;
- ▶ utilisent des outils pédagogiques : boîtes à images, modèles anatomiques, vidéos expliquant ce qu'est le HPV, comment il se développe, est dépisté (avec un focus sur l'autoprélèvement) et est traité.

De façon spécifique, l'atelier d'autogynécologie est centré sur le faire ensemble, permettant aux femmes de devenir actrices de leur santé à travers des démonstrations pratiques et proposant l'auto-observation de leur vulve et de leur col de l'utérus, afin de favoriser la tombée des barrières que les femmes peuvent avoir entre leur corps et elles.

Les participant·e·s ont été invité·e·s par des éducatrices paires (EP), préalablement formé·e·s à l'animation de ces différents espaces, mais aussi par le canal de certaines ONG et associations de lutte contre le cancer et le VIH. A la fin de ces activités, le dépistage du cancer du col de l'utérus par le test HPV est proposé par autoprélèvement, dans un espace dédié.

RÉSULTATS CLÉS

Ces activités ont permis de créer un cadre d'échanges autour des connaissances qu'ont les femmes de leurs corps et de la maladie afin de lever certains tabous, de valoriser les savoirs existants, mais aussi d'informer sur les facteurs de risque du cancer du col de l'utérus, les moyens de prévention et de prise en charge ainsi que de donner les moyens aux femmes de prendre elles-mêmes soin de leur corps et de leur santé.



CONCLUSION

Cette approche vise non seulement à sensibiliser et à proposer le dépistage, mais aussi à développer chez les participant·e·s les compétences nécessaires pour devenir actrices de leur propre santé et de celle de leur entourage. Ces activités participatives et adaptées au contexte local ont aidé à lever les tabous et à guider la mise en œuvre de futurs programmes de dépistage du cancer du col de l'utérus.

PERSPECTIVES

- ▶ Renforcer les activités communautaires et développer des outils audiovisuels traduits en langues nationales.
- ▶ Impliquer la Direction de la Santé communautaire pour une meilleure appropriation des activités.
- ▶ Former plus d'agents de santé communautaires.
- ▶ Faire un bon ciblage pour l'atteinte des FVVIH avec ces activités.
- ▶ Avoir une approche multisectorielle avec des partenariats avec les associations de lutte contre le VIH.
- ▶ Promouvoir la digitalisation pour un meilleur suivi des données du dépistage communautaire.

